NOTES de la SMC

Le précieux cadeau du mentorat : un parcours personnel vers les mathématiques

Article de couverture

Octobre 2026 (tome 58, no. 5)

Zohreh Shahbazi (University of Toronto Scarborough)

Nomade

Depuis quelque temps, je prends consciemment le temps de réfléchir à mon propre parcours : comment je suis venue aux mathématiques, comment j'ai évolué dans ce domaine et comment les personnes et les expériences qui m'ont entourée ont discrètement façonné ma façon de penser, d'enseigner et de comprendre le monde. Ma relation avec les mathématiques a commencé très tôt, stimulée par mes réussites dans les concours et nourrie par ma curiosité.

J'ai étudié en mathématiques pures à l'Université Sharif, en Iran, au sein de la première cohorte d'un programme nouvellement créé. Le programme était riche et rigoureux, mais ne répondait pas entièrement à mes interrogations les plus profondes. Qu'est-ce qui m'attire tant dans les mathématiques? Pourquoi le fait de réfléchir, d'apprendre et de découvrir me procure-t-il autant de joie? Ces questions m'ont accompagnée lorsque j'ai poursuivi mes études à l'Université de Toronto, tout en élevant des jumeaux et en traversant les inévitables hauts et bas des études supérieures. La peur de ne pas comprendre, de se perdre dans l'obscurité d'un concept, était douloureuse. Mais cette douleur est devenue une puissante source de motivation. Elle m'a poussée à chercher la clarté, à trouver des chemins pour sortir de la confusion et a finalement façonné mon approche de l'enseignement. Lorsque je suis devenue professeure, ma philosophie d'enseignement s'est articulée autour de l'accompagnement des étudiantes et étudiants dans ce même parcours : accepter l'incertitude, persévérer malgré les difficultés et découvrir la beauté qui se révèle avec la compréhension.

Ces dernières années, mes réflexions ont pris une nouvelle direction. Depuis environ deux ans, je tiens chaque semaine des séances en ligne avec mon père pour lire et discuter de la poésie de Rûmi. Ensemble, nous avons exploré des thèmes liés à la morale, à la spiritualité et à la condition humaine.

Ces conversations ont fait ressurgir des souvenirs que je n'avais pas revisités depuis des décennies. L'un d'eux remonte à ma première année du primaire, lorsque mon père m'a offert un exemplaire de *Bonnes histoires pour les bons enfants : livre un*, de Mehdi Azar Yazdi. Cet ouvrage rassemble des récits tirés du *Masnavi* de Rûmi, adaptés dans un langage accessible aux enfants. Le livre ne contenait aucune illustration en couleur, mais ses histoires m'ont ouvert les portes d'un monde merveilleux. Je ne savais pas alors que ces récits m'accompagneraient toute ma vie et qu'ils referaient surface chaque fois que je retrouverais l'œuvre de Rûmi, que ce soit à travers les commentaires de spécialistes comme Allameh Jafari ou lors de mes récentes séances avec mon père.

L'une des histoires dont nous avons discuté récemment raconte l'histoire d'un homme du désert qui souhaite rencontrer le calife pour lui expliquer à quel point sa vie est difficile. Désireux de lui offrir un cadeau, il apporte ce qu'il possède de plus précieux : un petit bol d'eau du désert, où l'eau est rare et précieuse. À son arrivée, le calife accepte humblement son cadeau avec bienveillance. Puis, dans un geste de générosité, il ordonne que le même bol soit rempli d'or et de pierres précieuses. Avant de le renvoyer chez lui, le calife demande à ses gardes de conduire l'homme jusqu'au grand fleuve, le Dejleh, le Tigre, car ce chemin est plus court et lui facilitera le retour. En découvrant cette immense étendue d'eau qui coule à flots, l'homme éprouve une profonde honte devant la modestie de son offrande. Il se demande comment le calife a pu accepter un cadeau aussi modeste et lui rendre tant de richesses en retour.

L'histoire se termine sur un rappel : le monde entier est comme une cruche débordante de compréhension, de savoir, de bonté et de beauté, qui ne représente qu'une goutte de l'infinie bonté et de la puissance du Créateur divin. Dans le récit de Rûmi, la création elle-même est le jaillissement de ce trésor caché. Et si l'on frappe sincèrement à la porte du savoir, le Créateur nous accorde la plume de la pensée, qui élève la personne en quête de connaissance, telle un shahbaz, le faucon royal, vers une compréhension supérieure. (*Le Masnavi de Rûmi*, livre I, histoire IX : Le nomade et son épouse.)

Cette histoire m'a profondément touchée, car elle reflète la façon dont j'ai appris à comprendre l'influence de mon père sur ma propre soif d'apprendre. Mon père est un enseignant de mathématiques à la retraite qui a longtemps enseigné au secondaire. Sa petite bibliothèque de livres de mathématiques a façonné mes premières rencontres avec cette discipline. Des notions comme le nom et son référent, les limites et l'intégration sont apparues pour la première fois sur les étagères de sa bibliothèque, m'invitant à découvrir un univers de symboles et d'idées. Bien qu'il ne m'ait jamais encouragée à faire carrière en mathématiques et qu'il m'ait même parfois découragée en me prévenant que cette voie pouvait offrir peu de confort ou de récompenses financières, ce qu'il m'a transmis était beaucoup plus puissant. Ses valeurs, son attachement à la vérité et à la justice ainsi que son amour de l'apprentissage m'ont davantage guidée que ses paroles empreintes de prudence.

Ce n'est que plus tard, à travers ma propre expérience de l'enseignement, que j'ai compris à quel point il m'avait habilement préparée à suivre mon chemin. Il a formé mon esprit grâce à des méthodes subtiles, en renforçant ma confiance sans jamais chercher à se placer au centre de mon parcours. Comme le calife dans l'histoire de Rûmi, il a accepté mon petit bol d'eau, cette curiosité de mes débuts, et m'a discrètement rendu un fleuve. Il se tenait dans l'ombre, mais son influence a façonné chacun de mes pas.

Et son influence va bien au-delà de moi. Au fil des ans, j'ai été témoin d'innombrables moments où des inconnus l'ont abordé dans des hôpitaux, des banques et des musées, le reconnaissant comme leur ancien professeur. Ils lui parlent avec chaleur et gratitude, racontant comment cet éducateur humble, intègre et profondément humain a changé leur vie. Entendre leurs témoignages me rappelle toujours les façons discrètes dont il m'a guidée, moi aussi. Pendant mes études de premier cycle, il m'envoyait des lettres rédigées de sa belle écriture, chacune mêlant conseils moraux et encouragements bienveillants. Il m'y exhortait à respecter les autres, à défendre la vérité et à affronter avec courage les défis de l'autonomie. Ces lettres étaient de petites lanternes dans une période difficile : elles éclairaient la force qu'il espérait voir grandir en moi. Ensemble, ces souvenirs et ces rencontres révèlent un héritage qui ne s'est pas construit à travers les distinctions, mais grâce à un dévouement discret et constant envers les élèves et le pouvoir transformateur de l'éducation.

En poursuivant mes réflexions sur mon parcours, je vois de plus en plus clairement à quel point les mathématiques et le mentorat sont intimement liés. Mon chemin a été façonné par la curiosité, la persévérance et l'influence profonde d'un enseignant qui n'a jamais cherché à être reconnu. À bien des égards, les valeurs qu'il incarnait — l'humilité, la quête de la vérité et un profond respect pour le savoir — continuent de guider mon travail au sein de la communauté mathématique aujourd'hui. À mon avis, l'éducation la plus efficace puise sa force à la fois dans la sagesse du passé et dans la créativité de l'avenir. Lorsque des enseignements intemporels, comme ceux de Rûmi, sont associés à de nouveaux moyens, tels que l'intelligence

Loading [MathJax]/extensions/MathZoom.js

ut en plaçant sa dimension humaine au cœur de la démarche.

Droits d'auteurs & autorisations

La Société mathématique du Canada autorise les lecteurs individuels de cette publication à copier les articles pour leur usage personnel. L'utilisation à d'autres fins est strictement interdite. Pour obtenir une licence autre que la copie d'articles à des fins personnelles, veuillez contacter la Société mathématique du Canada pour demander des autorisations ou des conditions de licence.

Société mathématique du Canada — 616 Cooper St., Ottawa (ON) K1R 5J2, Canada

Loading [MathJax]/extensions/MathZoom.js